

## LE CHARISME PALLOTTIN TEL QUE JE LE COMPRENDS AUJOURD’HUI

*IL CARISMA PALLOTTINO COME LO COMPRENDO OGGI*

Eugène Niyonzima <sup>1</sup>

**Sommario:** Che cosa direbbe oggi un membro della famiglia Pallottina se gli fosse posta la domanda: *Qual è il carisma del vostro istituto?* In questo articolo, Don Eugène Niyonzima SAC *ci propone una risposta a tre dimensioni fondamentali: spirituale, comunitaria e missionaria.* Primo, seguendo l’ esempio del loro fondatore, i membri dell’ istituto fondato da San Vincenzo Pallotti (UAC), vivono il “DONO” (CHARISMA) della fede in un Dio trinitario, Dio dell’ Amore infinito e della Misericordia infinita; per questo, tutti coloro che aderiscono alla famiglia Pallottina si impegnano, con tutto il loro cuore, a lasciarsi invadere dal medesimo amore infinito di Dio (cfr. Mc 12,30), seguendo Cristo “*Apostolo del Padre Eterno*”. Secondo, spinti

**Abstract:** What would a member of the Pallottina family say today if he would have been asked the question: *What is the charism of your institution?* In this article, Fr. Eugène Niyonzima SAC offers us a response to three fundamental dimensions: spiritual, community and missionary. First, following the example of their founder, the members of the institute founded by St. Vincent Pallotti (UAC), live the “GIFT” (CHARISMA) of faith in a Trinitarian God, God of Infinite Love and Infinite Mercy. For this reason, all those who adhere to the Pallottina family are committed, with all their hearts, to allowing themselves to be invaded by the same infinite love of God (cf. Mc 12:30), following Christ “Apostle of the Eternal Father”. Second, driven by the spirit of unity

---

<sup>1</sup> Père Eugène Niyonzima est un prêtre de nationalité rwandaise, membre de la Société de l’Apostolat Catholique (communément appelé PALLOTTINS). Ordonné prêtre le 29 mai 2004, il est actuellement Recteur Provincial de la Province Sainte Famille (Rwanda, RdCongo, Belgique) depuis le 29 janvier 2017.

dallo spirito di unità e di amore, essi cooperano fraternamente tra loro e con gli altri, lasciandosi accompagnare da Maria, Regina degli Apostoli, modello dell'apostolato e patrona dell'UAC. Terzo, partecipano alla missione della Chiesa ravvivando la fede e riaccendendo la carità di tutti i membri del popolo di Dio, affinché possano essere uniti ad accelerare la realizzazione di "un unico gregge sotto la guida di un unico Pastore" (cfr. Gv 10,16).

**Parole-chiave:** Carisma, spiritualità, fraternità, missione

and love, they cooperate fraternally with each other and with others, accompanied by Mary, Queen of the Apostles, model of the apostolate and patron of UAC. Third, they participate in the Church's mission by reviving faith and rekindling charity of all members of God's people, so that they may be united to accelerate the realization of "a single flock under the guidance of a single Shepherd (cf. Gv 10:16).

**Keywords:** Charisma, spirituality, brotherhood, mission

## Prémices

Pour commencer sa réflexion sur le «charisme» en général, le Frère José Ignacio Carmona<sup>2</sup>, raconte l'histoire d'un dialogue qu'il a entendu lors d'une rencontre des religieux et des religieuses, il y a quelques années. Il affirme avoir entendu, plus ou moins clairement, le dialogue suivant : - *Quel est le charisme de ton institut ? demanda une religieuse à une autre. Eh bien, ce n'est pas facile à dire, répondit-elle. - Le nôtre est très simple: l'éducation, déclara sans l'ombre d'un doute celle qui avait lancé la conversation.* Après avoir entendu cette conversation, le Frère José Ignacio s'est posé plusieurs questions notamment: l'éducation est-elle un charisme? Ou est-ce une mission? Ou est-ce simplement une fonction, un service? Est-il aussi simple de définir le charisme d'un institut? Peut-on réduire le charisme à la simple mission<sup>3</sup>?

<sup>2</sup> Le Frère José Ignacio Carmona, d'origine espagnole, a été le Supérieur Général de l'Institut des Frères du Sacré-Cœur de 2006 à 2018.

<sup>3</sup> J.I. CARMONA, *Le feu du charisme*. Circulaires du Supérieur Général, circ.5 du 02/02/2010, p.8 (Inédit).

Sans doute, y a-t-il certains religieux et religieuses – à l’instar des deux religieuses que raconte Carmona – qui conçoivent leur charisme en terme de fonction ou de service que leurs Instituts rendent à l’Église et au monde ou qui le réduisent simplement à la seule spiritualité du même Institut. Et pourtant, la fonction, la mission, la spiritualité et le charisme, quoique intimement liés, sont des réalités bien différentes. Mais qu’en est-il des membres de la famille Pallottine? En sont-ils arrivés à parler aisément de leur charisme sans risque de le réduire seulement à une fonction, une mission, un service spacio-temporaire ou à la seule spiritualité ?

Cet article se veut *un essai de compréhension* des nuances que contiennent ces notions souvent confondues pour enfin comprendre ce qu’est le charisme d’un Institut religieux en général et de là, par déduction (méthode), dégager les éléments essentiels du charisme Pallottin. À noter, d’entrée de jeu, que la place du sous-titre n’est pas anodine. C’est une façon de signifier que le charisme n’est pas une réalité statique mais dynamique qui agit en moi-même comme dans le cœur et l’intelligence de chacun des membres de notre famille Pallottine. Il se laisse découvrir et déploie toute sa richesse au fil du temps et des événements. Pour cela j’essaie de vous le présenter «tel que je le comprends aujourd’hui», car demain on aura sûrement découvert qu’il contient encore bien d’autres richesses.

## 1. Notion du charisme et ses multiples sens

Le mot «charisme», qui vient du grec *kharisma* (χαρισμα), veut dire *grâce, don, faveur*. Il s’agit en réalité d’une expression qui revêt plusieurs sens. Le sens imagé ou courant, le sens psychologique ou social ainsi que le sens biblico-ecclésial<sup>4</sup>. Pour ce qui est du sens imagé, le terme charisme fait référence aux capacités exceptionnelles

---

<sup>4</sup> Nous puisons l’essentiel de cette sous-section dans deux contributions significatives : F. CIARDI, «Theology of the Charism of Institutes», in *The Oblate Life*, 46 (1987) pp. 153-168; F. AMBONGO BESUNGU, «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation», in ASUMA/USUMA, *L’identité des Consacrés à l’épreuve de nos cultures. Actes du 2<sup>ème</sup> Colloque national sur la Vie Consacrée en R.D. Congo, Kinshasa*, du 25 janvier au 02 février 2009, Mediaspaul, Kinshasa 2010, pp. 209-215.

qu'ont certaines personnes à faire des choses. Ainsi parle-t-on du charisme (don) des larmes pour celui qui a la larme facile ; le charisme d'appétit pour celui ou celle qui mange volontiers tout ce qui lui est servi, le charisme d'égayer pour celui ou celle qui détend l'atmosphère de la communauté/famille dans laquelle il/elle vit<sup>5</sup>. Quant au sens courant, le terme charisme est employé, par exemple, dans le domaine psychologique pour exprimer la fascination, l'ascendant ou le magnétisme que quelqu'un exerce sur les autres ou mieux pour emprunter l'expression de Pascale Senk le «*petit 'plus' qui change tout et donne à certains une aura énigmatique*»<sup>6</sup>. D'après Hélène Risser et Pascal de Sutter, ce 'petit plus' «*est essentiellement un talent inné, il comprend une partie qui peut s'apprendre*»<sup>7</sup>. Dans ce sens une personne charismatique est celle qui sait susciter et maintenir l'intérêt tant par ce qu'elle dit ou fait que par sa manière de s'exprimer et d'agir<sup>8</sup>.

Au sens biblico-théologique<sup>9</sup>, le terme charisme se réfère, au sens large, à tout don conféré par Dieu. Dans les termes plus précis de Saint Paul, le charisme est le don gratuit que l'Esprit Saint fait à une personne pour le bien de la communauté. Il est «*la manifestation de l'Esprit donné en vue du bien commun*»<sup>10</sup>. Toujours selon l'«Apôtre des gentils», les charismes sont multiples : la sagesse, la science, la foi, le don de guérison, le pouvoir de faire des miracles, la prophétie, le discernement des esprits, le don des langues, le don d'interpréter ces dernières,

---

<sup>5</sup> Cf. F. AMBONGO BESUNGU, «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation», p. 209.

<sup>6</sup> P. SENK, «À quoi tient le charisme?» in *Le Figaro*, (lundi 24 juin 2013), p. 16.

<sup>7</sup> Cf. H. RISSER, P. DE SUTTER, *Dans la tête des candidats, Le profil psychologique des présidentiables*, Les Arènes, Paris 2007. Cité dans P. SENK, «À quoi tient le charisme?» in *Le Figaro*, lundi 24 juin 2013, p. 16.

<sup>8</sup> Cf. J.I. CARMONA, *Le feu du charisme*, p. 3.

<sup>9</sup> Dans le Nouveau Testament, le mot «*chárisma*» revient 17 fois. On le trouve surtout dans les lettres de Saint Paul - avec une seule exception en 1 P 4,10 - particulièrement dans la lettre aux Romains (6 fois: Rm 1,11 ; 5,15.16 ; 6,23 ; 11,29 ; 12,6) et dans la première lettre aux corinthiens (7 fois: 1 Cor 1,7 ; 7,7 ; 12,4.9.28.30.31). On le trouve également dans la seconde lettre aux Corinthiens mais seulement une fois (2 Cor 1, 11) ainsi que dans la première et la seconde lettre à Timothée (1 Tm 4,14 ; 2 Tm 1,6).

<sup>10</sup> 1 Co 12, 7.

etc<sup>11</sup>. Cependant, comme ils sont donnés en vue du bien commun, cela implique que la personne qui le reçoit ne l'utilise pas pour elle-même, mais pour l'édification du Corps du Christ qui est l'Église ou, en d'autres termes, pour bâtir le Royaume ou la communauté de ceux qui vivent les valeurs de l'Évangile<sup>12</sup>. En réalité, c'est cette compréhension du charisme qui accompagnera la progression de notre réflexion.

## 2. Utilisation du terme charisme dans le langage de la vie consacrée

Dans la vie consacrée, il y a quatre registres majeurs pour lesquels on utilise le terme charisme. On parle de «la vie consacrée comme charisme» et «du charisme de la vie consacrée». On parle du charisme du fondateur, du charisme de fondation ainsi que du charisme de l'Institut.

### *2.1 La vie consacrée comme charisme et le charisme de la vie consacrée*

Pour les Pères du Concile Vatican II, la vie consacrée est perçue comme un signe qui peut et doit exercer une influence efficace sur tous les membres de l'Église. En tant que signe, la vie consacrée manifeste aussi, aux yeux de tous les croyants, les biens célestes déjà présents en ce temps et atteste l'existence d'une vie nouvelle et éternelle<sup>13</sup>. Comme telle, elle est un «don», c'est-à-dire, un «charisme» de Dieu le Père à son Église par l'Esprit. Grâce à la profession des conseils évangéliques, les traits caractéristiques de Jésus — chaste, pauvre et obéissant — deviennent «visibles» au milieu du monde<sup>14</sup>.

Bien qu'elle soit, en elle-même un don, un charisme, la vie consacrée a aussi son propre charisme, ou mieux sa spécificité par rapport à d'autres formes de vie chrétienne. En effet, la «consécration

---

<sup>11</sup> Cf. 1 Co 12, 8-11.

<sup>12</sup> J.I. CARMONA, *Le feu du charisme*, p. 3.

<sup>13</sup> Cf. CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, *Lumen Gentium*, Constitution dogmatique sur l'Église, 1964, (LG), 44.

<sup>14</sup> Cf. JEAN-PAUL II, Exhortation Apostolique post-synodale *Vita Consecrata*, 25 mars 1996, (VC), 1.

spéciale»<sup>15</sup> ou «particulière», qui s'enracine intimement dans la consécration du baptême et l'exprime avec plus de plénitude<sup>16</sup>, est la base commune à toutes les formes de la vie religieuse. «*C'est par elle que l'on distingue les personnes consacrées des prêtres diocésains et des autres fidèles*»<sup>17</sup>. En tant qu'adhésion spécifique au Christ, le charisme de la vie consacrée présente quelques caractéristiques communes et essentielles à tous les Instituts religieux, notamment: l'appel de Dieu, la profession des conseils évangéliques, une forme stable de vie communautaire, l'apostolat communautaire (pour les Instituts apostoliques) fidèle au charisme spécifique, et aux saines traditions, la prière communautaire et individuelle, l'ascèse, le témoignage public, une relation spécifique à l'Église, une formation permanente; et une forme de gouvernement réclamant une autorité religieuse basée sur la foi. Il faut dire qu'au-delà de ces éléments qui confèrent à la vie religieuse une identité particulière dans l'Église et dans le monde, chaque Institut a son charisme qui fonde sa particularité et lui donne une physionomie propre<sup>18</sup>.

## 2.2 Le charisme « de fondateur » ou de la personne fondatrice

Qui dit charisme «de fondateur», dit aussi le contenu de l'expérience qui, «*née d'une inspiration surnaturelle, lui sert de guide dans la compréhension existentielle du mystère du Christ et de son Évangile. Elle le rend attentif à certains signes des temps et le conduit à déterminer le caractère d'une œuvre qui, répondant à des exigences précises, se traduit en un service de l'Église et de la société*»<sup>19</sup>. Il est à dire qu'au sein du charisme «de fondateur», il y a des éléments qu'on ne peut pas reproduire; car ils sont propres au fondateur et sont liés à sa singularité

---

<sup>15</sup> VC, 2.

<sup>16</sup> CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, *Perfectae Caritatis* 28 octobre 1965, (PC), 5.

<sup>17</sup> F. AMBONGO BESUNGU, «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation», p. 211.

<sup>18</sup> F. AMBONGO BESUNGU, «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation», p. 211; PC, 5.

<sup>19</sup> F. CIARDI, «Charisme», in *Dictionnaire des valeurs oblates*, Rome 1996, pp. 66-97.

originale et non répétable<sup>20</sup>. C'est en fait cela que confirme Ngueme quand il dit : «*le 'charisme de fondateur' habilite celui qui le reçoit à fonder, il est personnel du fait qu'il est d'abord concédé à un individu. Il forge le caractère de ce dernier pour le préparer à la mission plus grande qui consistera à mettre sur pied une œuvre d'Église. Il ne saurait donc être transmissible*»<sup>21</sup>.

### 2.3 Le charisme de fondation

Si le «charisme de fondateur» est lié à la personne fondatrice, le «charisme de fondation», quant à lui, est toujours lié aux moments des origines. Il s'agit d'un don accordé par l'Esprit Saint à une personne concrète, fondateur ou non, pour qu'elle puisse jouer un rôle déterminant à la naissance et au premier développement d'une famille religieuse. Il s'agit de l'incarnation de la vision de la personne fondatrice. Certains fondateurs avaient aussi le charisme de fondation, d'autres ont dû s'appuyer sur leurs compagnons des premières heures pour donner une physionomie concrète de l'œuvre. Dans ce sens, le charisme de fondation fait référence à cette extraordinaire synergie entre le fondateur et ce groupe des premiers compagnons au moment de la gestation, de la naissance, du développement graduel et de la maturité de l'œuvre. Comme dans le cas du charisme du fondateur, le charisme de fondation n'est pas répétable indéfiniment. Il est limité à la période des origines. D'où l'importance accordée aux premiers compagnons qui, d'une manière ou d'une autre, sont de véritables co-fondateurs/trices de l'Institut<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> F. AMBONGO BESUNGU, «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation», p. 212.

<sup>21</sup> S.U.NGUEME, *Le patrimoine Institutionnel d'un Institut religieux. Guide des religieux à la sequela Christi*. Thesis ad Doctoratum in Iure Canonico, PUSC, Rome, 2012, p. 84.

<sup>22</sup> Cf. AMBONGO BESUNGU, «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation », pp. 212-213.

## 2.4 Le charisme de l'Institut

Comme le rappelle *Mutuae relationes*, le charisme de fondateur ou «des fondateurs», n'est pas seulement à conserver ou à approfondir, mais à développer tout au long de l'histoire en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle<sup>23</sup>. Dans ce processus de développement, le charisme de fondateur devient charisme de fondation et puis de l'Institut. Par cette dernière expression, on entend le cheminement historique et les différentes modalités d'adaptation du «charisme de fondateur», c'est-à-dire du contenu charismatique vécu et exprimé par le fondateur en tant que tel. Le charisme de l'institut se comprend donc comme la réfraction collective du charisme de fondateur en relation avec la vie et les dons (charismes) des personnes destinées par l'Esprit à perpétuer dynamiquement dans le temps le potentiel de l'inspiration primitive du fondateur et à en étaler partout ses possibilités d'expressions historiques. Cela étant, le charisme de l'Institut constitue l'identité de la vocation exprimée par la communauté entière, qui incarne dans le temps et de différentes façons la même inspiration et les mêmes intentions charismatiques du fondateur<sup>24</sup>. Dans cette rencontre entre le charisme du fondateur et le charisme de chaque personne, jaillit une nouvelle potentialité qui se manifeste par une fidélité inventive et une capacité créatrice toujours nouvelle<sup>25</sup>.

Dans son langage imagé, José Ignacio Carmona cité précédemment, compare le charisme d'un Institut de vie religieuse au code génétique ou à l'ADN d'une personne. De même que ce dernier contient toutes les caractéristiques d'un individu, le charisme d'un institut renferme aussi les éléments qui déterminent son identité propre. Celle-ci est riche du patrimoine spirituel non seulement du passé, mais également du présent car, le charisme n'est pas quelque chose de statique,

<sup>23</sup> Cf. CONGRÉGATION POUR LES RELIGIEUX ET INSTITUTS SÉCULIERS – CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES, *Mutuae Relationes* (14 mai 1978), AAS 70 (MR), 11.

<sup>24</sup> Cf. F. CIARDI, «Charisme», in *Dictionnaire des valeurs oblates*, Rome 1996, pp. 66-97. Voir aussi: F. CIARDI, «Theology of the Charism of Institutes», in *Vie Oblate Life*, 46 (1987), pp. 153-168.

<sup>25</sup> Cf. AMBONGO BESUNGU, «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation», p. 213.



mais plutôt une réalité qui se développe continuellement<sup>26</sup>. C'est pourquoi chaque institut doit préserver sa propre identité, parce que la perdre c'est appauvrir la communauté chrétienne tout entière, c'est dépouiller l'institut tout entier de sa raison d'être, car il n'apporterait plus rien de spécifique à l'Église et au monde. Cela explique aussi pourquoi «l'Église défend et soutient le caractère propre des divers Instituts Religieux»<sup>27</sup>.

### 3. Application des trois «modalités» du charisme au contexte pallottin

#### 3.1 Charisme de Pallotti comme fondateur

Si l'on s'en tient aux explications précédentes, on peut dire que le charisme de Saint Vincent Pallotti comme fondateur de la «famille» pallottine est, avant tout, constitué par le contenu de son expérience spirituelle. Celle-ci est née d'une inspiration surnaturelle qui lui a servi de guide dans la compréhension existentielle du mystère de Dieu Trinitaire<sup>28</sup> comme «*Amour et Miséricorde Infinis*»<sup>29</sup> et «*infiniment diffusif*»<sup>30</sup>. Qui plus est, l'expérience spirituelle de Pallotti lui a permis de saisir le mystère du Christ comme «*Apôtre du Père Éternel*»<sup>31</sup> et de son Évangile comme étant son unique Règle de vie. Elle l'a rendu attentif à certains signes des temps tels que le besoin de donner vie à la foi catholique et de la répandre parmi les catholiques et les non-catholiques, le besoin de l'unité et de la pratique de la charité.

Ledit contenu de l'expérience spirituelle de Pallotti l'a surtout conduit à concevoir une œuvre destinée à répondre efficacement aux signes des temps. Plus précisément – nous nous permettons de le répéter – l'expérience spirituelle de Pallotti, spécialement dans sa phase de la

<sup>26</sup> Cf. J.I. CARMONA, *Le feu du charisme*, pp.7-8.

<sup>27</sup> MR, 11 ; LG, 44.

<sup>28</sup> V. PALLOTTI, *Opere Complete*, 13 Voll., Edizione critica a cura di Francesco Moccia, Roma, Tipografia Don Guanella, 1964-1997(OOCC) X.

<sup>29</sup> OOCC XIII, p. 129.

<sup>30</sup> OOCC XII, p. 30.

<sup>31</sup> Cf. OOCC III, p. 139.

«première illumination»<sup>32</sup>, l'a conduit à la prise de conscience du projet général de ce qu'il entend et veut faire. Autrement dit, Pallotti a reçu «le don», le mandat, de la part de Dieu, de: «promouvoir, établir, répandre, perfectionner et perpétuer une pieuse institution d'apostolat universel de tous les catholiques pour propager la foi et la religion de Jésus-Christ auprès de tous les infidèles et les non-catholiques, un autre apostolat caché pour raviver, conserver et accroître la foi parmi les catholiques, ainsi qu'une institution de charité universelle pour l'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle, afin que de toutes les façons possibles, tout homme puisse connaître Dieu l'amour infini»<sup>33</sup>. Il est important de souligner, cependant, que toute cette entreprise de Pallotti devait se traduire en un service de l'Église et de la société.

Eu égard à ce qui précède, nous pouvons conclure que c'est le contenu de l'expérience spirituelle de Pallotti et la prise de conscience très vive d'une institution multiple au triple objectif - c'est-à-dire l'UAC - née d'une inspiration surnaturelle, que Pallotti devait promouvoir, établir, répandre, perfectionner et perpétuer, ce que nous pouvons appeler: «le charisme de Pallotti comme fondateur».

### 3.2 Charisme «de fondation» pallottine

Le charisme de fondation a surtout, comme il a été dit plus haut, à voir avec l'extraordinaire synergie entre le fondateur et le groupe des premiers compagnons au moment de la gestation, de la naissance, du développement graduel et de la « maturité » de l'œuvre. Appliquant cette description à la situation pallottine, il s'ensuit que le charisme de fondation dans le cadre pallottin est la synergie qui existait entre Pallotti, en tant que celui qui a reçu le charisme, et le groupe de ses premiers compagnons et collaborateurs<sup>34</sup> – appelés communément «

<sup>32</sup> Cf. TF, p. 18. Il s'agit de l'illumination du 9 janvier 1835.

<sup>33</sup> OOCX X, pp. 198-199.

<sup>34</sup> La note n° 441 du livre du P. Jean NGIRABAKUNZI souligne que « le premier groupe officiel de collaborateurs de Pallotti était composé de : Don Bernardin Fazzini, Don Vincenzo Pallotti, Don Jean Allemand, Jacques Salvati, un laïc ; Don Joseph Valle, Thomas Alkusi, un laïc ; Abbé Joseph Zogheb de l'Église *Sainte Marie in Carinis*, Don Louis Ricci, Jérôme Baldocelli, Raffae, Don Joseph Aloys

cofondateurs » – au moment de la gestation, de la naissance, du développement graduel et de la «maturité» de l'Union de l'Apostolat Catholique<sup>35</sup>. Il est important de souligner que parmi ceux qui ont «façonné»

---

Menghi d'Arville, Don François Rezzapo, Don Joseph Mottura, Sigismond Deaky, Charles le Tellier, Don André Felici, Sacristain à l'Église des saints Pierre et Marcellin. Plus tard, le groupe s'élargit. Après le congrès tenu à Sainte Marie *in Carinis* du 14 juillet de 1835, d'autres noms se sont ajoutés au groupe jusqu'à former 22 collaborateurs. Les deux orientaux étaient Thomas Alkusch et Joseph Zogheb, le français Charles le Tellier et l'anglais Sigismond Deaky. Celui-ci naquit en Hongrie le 14 mai 1795. En 1811, il entra au Séminaire de Győr et il fut ordonné prêtre en 1817. Après deux ans, en 1819, le Comte Nicolas Estarhazy lui confia l'éducation de ses enfants. Il discuta sa thèse de doctorat en philosophie et en théologie à l'Université de la *Sapienza* à Rome. Il devint évêque titulaire de *Cesaropoli* en 1841 et retourna dans son pays. Il mourut le 29 décembre 1872 à Győr. Homme de culture, il fut connu par ses publications dont " La grammaire hongroise pour les Italiens " et par son préceptorat auprès des enfants de la famille du Duc Di Luca. Cf. J. KUPKA, *Vincenzo Pallotti e suoi primi collaboratori: preti, fratelli, suore e laici*, in « Apostolato Universale » 4 (2002) 7, 69-82. Les laïcs étaient Jacques Salvati et Thomas Alkusch. Salvati naquit le 10 janvier 1779 à Rocca di Papa et en 1809 épousa Madeleine Menichini (1790-1861). En 1828, il s'installa à Rome et y ouvrit une boutique. Il fit connaissance de Pallotti plus tard, en 1832, et devint un de premiers laïcs de la Société de l'Apostolat Catholique. Il mourut le 28 février 1858 fut enterré à l'Église *Nom de Marie* au Forum Trajan. La fondation de la *Pia Casa di Carità* lui doit beaucoup et il en fut le premier Procureur. Il fit une déposition au procès informatif daté du 17 février 1853. Cf. PALLOTTI, *OCL*, Vol III, 418-419. Alkusch, fils de Marc de la famille de Maqdassi naquit probablement en 1786 à Alqosh (Mésopotamie). Il vint à Rome avant 1804 et devint plus tard pénitent de Pallotti. Il fut représentant de l'Église Chaldéenne auprès du Saint Siège. Grâce à lui, Pallotti fut au courant de la situation dramatique de cette Église. Après 1822, il fut professeur de langues orientales au Collège de la Congrégation pour la propagation de la foi et s'occupa de la traduction et de l'impression de l'*Histoire universelle de l'Église* de Henrion, qui fut traduite et diffusée par la Pieuse Société de l'Apostolat Catholique. Il mourut dans les bras de Pallotti à l'église *Saint Esprit de Napolitains* le 22 décembre 1843. Cf. IDEM, *OCL*, Vol. I, 421". Cf. J. NGIRABAKUNZI, *Vincent Pallotti formateur, Profil Méthodologique pour une formation sacerdotale adaptée des pallottins*, Éditions Pallotti Presse, 2018, p. 146.

<sup>35</sup> À la liste de la note précédente on peut ajouter les autres proches «collaborateurs» de Pallotti inscrits dans l'histoire de la fondation de l'Union de l'Apostolat Catholique comme les Cardinaux Carlo Odescalchi, Belisario Cristardi, Luigi Lambruschini, les pères Joachim (Gioachim) Ventura, Supérieur Général des Théatins et Bernardo Clausi – son «ami intime»– de l'Ordre des Minimes fondés par Saint

la fondation de Pallotti figure aussi des femmes. En effet, parmi les pieuses femmes qui collaborèrent avec Pallotti, on peut mentionner, par exemple, Anne Marie Taïgi, Adélaïde Borghese, Françoise Théophile de Maistre, Antonine Bronzini (appelée une «pieuse dame» par Pallotti pour avoir largement contribué à l'éducation de jeunes orphelines), Madeleine Savalti, Marianne Allemand, Elisabeth Sanna, Elisabeth Cozzoli<sup>36</sup>.

Tous ces collaborateurs et collaboratrices de Pallotti dans les premiers temps de sa fondation ont non seulement fait leur l'idéal charismatique de Pallotti, mais ont aussi apporté leurs diverses contributions pour le développement de ce même idéal qui leur a été transmis. A ce sujet, il suffit de penser par exemple :

- À l'idée des classes ou premières tentatives structuration de l'«Apostolat Catholique», venue de l'Assemblée tenue à Santa Maria in Carnis, le 14 juillet 1835<sup>37</sup>, par quatre prêtres et trois laïcs ont sans doute contribué à la conception d'une telle idée. Cette idée sera ensuite présentée d'une manière systématique et détaillée par Pallotti lui-même<sup>38</sup>.
- Aux idées magnifiques concernant la nature et les objectifs de l'Union développés dans «l'Appel de Mai» ou mieux «la Carta Magna de l'Union» et dans les Statuts de l'Apostolat Catholique rédigés par Joachim (Gioachim) Ventura ensemble avec Pallotti<sup>39</sup>.
- À la contribution de Jacques (Giacomo) Salvati qui coopéra efficacement aux multiples entreprises apostoliques de l'Union et notamment à la fondation, en 1838, de la *Pia Casa di Carità* dont il sera le tout premier administrateur. C'est cette même *Pia Casa*

---

François de Paul (1436-1507) et tant de femmes engagées dans l'apostolat catholique et dans l'éducation des enfants.( Cf. J. NGIRABAKUNZI, *Vincent Pallotti formateur*, p.172, n.527).

<sup>36</sup> Cf. J. NGIRABAKUNZI, *Vincent Pallotti formateur*, p.172, n. 527).

<sup>37</sup> B.BAYER, et al. (Edd.), *Textes fondateurs. Choix des textes*, Paris, [s. ed.], 1992(TF), p. 28.

<sup>38</sup> Cf. OCCC III, p. 142.

<sup>39</sup> Cf. B.BAYER, et al. (Edd.), *Textes fondateurs. Choix des textes*, Paris, [s. ed.], 1992(TF), pp. 40-41.

qui, plus tard, deviendra le berceau de la Congrégation féminine de l'Apostolat catholique<sup>40</sup>.

- Au grand apport de Lambruschini qui, non seulement plaida à maintes occasions auprès du Pape Grégoire XVI pour l'approbation et l'acceptation du nom de l'œuvre de Pallotti, mais qui conseillera aussi ce dernier à s'appuyer davantage sur la Congrégation des prêtres et des frères pour éviter les difficultés d'approbation. Il est à rappeler ici que c'est le même cardinal Lambruschini qui aida Pallotti à corriger les *Règles de la Congrégation pour les Prêtres et Frères de l'Apostolat Catholique*. L'un des points significatifs de cette correction fut la suggestion selon laquelle la Congrégation ne devait pas avoir de vœux religieux et qu'elle devait abandonner le projet de s'occuper des écoles<sup>41</sup>, etc.

Certes, il y eut beaucoup d'autres contributions au développement du «charisme de fondation pallottine» apportées par les premiers compagnons collaborateurs, cités précédemment, durant la période des origines. Toutes ces contributions ont fait corps au charisme transmis par Pallotti. C'est donc cette synergie entre le charisme de Pallotti et l'apport de ses «disciples» au temps des origines que nous nous permettons d'appeler «le charisme de fondation pallottine».

### 3.3 Charisme «de l'Institut» dans le cadre pallottin

S'appuyant sur la signification du charisme tel que présenté ci-dessus, nous pouvons dire que, dans le contexte pallottin, le «charisme

---

<sup>40</sup> Cf. B. TURECKA, “La fondazione delle Suore Missionarie dell’Apostolato Cattolico”, in *APOSTOLATO UNIVERSALE*, anno IV, n°7/2002 ; P.G. LIVERANI, “Vincenzo Pallotti e i laici” *Apostolato Universale*”, anno IV, n°7/2002, pp. 69-89.

<sup>41</sup> Le Cardinal Luigi Lambruschini suggéra que la jeune Congrégation de Pallotti puisse ne pas avoir de vœux ni s'occuper d'écoles parce que, pour lui, ces deux réalités n'étaient pas compatibles avec les activités propres de la Congrégation de la Pieuse Société. Par ailleurs, il conseilla à Pallotti d'introduire le lien de contrat de persévérance, bilatéral et *sub gravi*, entre les Associés et la Société et d'exclure les écoles de la liste des œuvres propres de la Congrégation. Cf. VACCARI, *Compendio della vita del Ven. Servo di Dio Vincenzo Pallotti*, 55 ; AMOROSO, *San Vincenzo Pallotti, Romano*, p. 152.

de l'institut» consisterait en un rayonnement collectif du charisme de Pallotti au contact de la vie et des «dons» des personnes diversifiées que l'Esprit a appelées au sein de l'Union de l'Apostolat Catholique. Il s'agit encore de l'identité vocationnelle exprimée par la famille pallottine tout entière, qui incarne, dans le temps et dans l'espace, de différentes façons, la même inspiration et les mêmes intentions charismatiques de Pallotti.

### 3.4 Les dimensions du charisme de l'Institut<sup>42</sup>

Pour comprendre davantage l'«essence» même du charisme «de l'institut» dans le cadre pallottin en particulier, il est important d'aborder aussi la question des dimensions du charisme de l'Institut en général. En principe, le charisme de l'Institut est tridimensionnel: la dimension spirituelle, la dimension fraternelle et la dimension missionnaire.

La première dimension se réfère à une inspiration spirituelle<sup>43</sup>, une façon spécifique de concevoir Dieu et la forme particulière d'entrer en relation avec Lui, de cheminer vers l'union avec Lui. Cette relation particulière naît surtout de la fascination que l'on éprouve pour la personne du Christ et de l'attrance que l'on ressent pour un aspect particulier de son mystère<sup>44</sup>. Elle peut naître aussi d'une page d'Évangile ou d'une simple parole de celui-ci qui, en changeant profondément «les horizons fondamentaux» de celui qui la reçoit devient désormais une idée-force. La relation particulière avec Dieu peut naître enfin de la saisie particulière d'un aspect de la vie de Marie. Simultanément, cette relation spéciale avec Dieu et son Fils Jésus

---

<sup>42</sup> Cf. J.I. CARMONA, *Le feu du charisme*, p. 8.

<sup>43</sup> M. DORTEL-CLAUDOT, *Les laïcs associés. Participation des laïcs au charisme d'un Institut Religieux*, Cahiers de vie religieuse, Média-sèvres, Paris 2006. p. 65.

<sup>44</sup> «D'après l'enseignement du Concile Vatican II, les religieux et les religieuses doivent tendre de tout leur effort à ce que, par eux, chaque jour de mieux en mieux, l'Église manifeste le Christ aux fidèles comme aux infidèles: «soit dans sa contemplation sur la montagne, soit dans son annonce aux foules du Royaume de Dieu, soit encore quand il guérit les malades et les infirmes et convertit les pécheurs à une vie féconde, quand il bénit les enfants et répand sur tous ses bienfaits, accomplissant en tout cela, dans l'obéissance, la volonté du Père qui l'envoia» (LG, 46).

guidée par l'exemple de la vie de Marie colore toutes les relations que l'on entretient avec ses semblables, anime et motive toutes les activités. Par ailleurs, l'inspiration que l'on a évoquée, peut comporter ou non une référence explicite à l'un des grands courants spirituels de l'histoire : augustinien, bénédictin, franciscain, dominicain, ignacien, salésien, mariste, École française, Charles de Foucauld, pour n'en citer que quelques-uns<sup>45</sup>. C'est cela *la dimension spirituelle du charisme ou la spiritualité*.

La deuxième dimension est relative à la vie fraternelle en communauté ou à la forme particulière de vivre la communion fraternelle où l'on partage avec ses frères ou ses sœurs la grâce de suivre le Christ en essayant d'adopter son propre style de vie. *C'est la fraternité*.

La troisième dimension, quant à elle, fait référence à la réponse aux besoins réels des contemporains. Elle découle du désir de s'identifier au Christ qui n'est pas venu en ce monde pour être servi, mais pour servir<sup>46</sup>. En effet, pour reprendre l'expression de Mary Beth Ingham, «*l'amour, comme le bien, est diffusif*»<sup>47</sup>. C'est pourquoi, quand on a déjà contemplé le mystère de Dieu, quand on est déjà saisi par son amour, on est porté à faire telle ou telle chose pour pouvoir répandre cet amour. Même s'il est vrai que l'amour précède le service, celui-ci lui tient nécessairement compagnie. C'est *la dimension missionnaire du charisme ou la mission*.

Il faut souligner que chacune des trois dimensions – spiritualité, fraternité et mission – donne vie aux deux autres et est animée par elles. Par une très belle illustration, le Frère José Ignacio Carmona cité précédemment compare les trois dimensions au rôle que jouent entre eux la tête, le cœur et les poumons. Selon lui, comme un de ces trois organes ne peut se passer des deux autres, de la même manière chaque dimension du charisme anime les deux autres en même temps qu'elle est animée par celles-ci. Bref, les trois sont complémentaires et interdépendantes, ce qui fait que l'équilibre entre elles est indispensable

---

<sup>45</sup> Cf. M. DORTEL-CLAUDOT, *Les laïcs associés*, p. 64.

<sup>46</sup> Cf. Mt 20, 28.

<sup>47</sup> M.B. INGHAM, *La vie de la sagesse: le stoïcisme au Moyen-Age*, Cerf, Academic Press, Fribourg 2007, p. 110.

pour mener une vie religieuse authentique et véritablement prophétique<sup>48</sup>.

### 3.5 *Regard sur le charisme pallottin à la lumière de la triple dimension*

Après la mise en évidence des dimensions fondamentales du charisme de l'institut en général, on peut se permettre, à cette phase de notre réflexion, de jeter un regard sur le charisme pallottin – entendu comme charisme de l'institution fondée par Pallotti: Union de l'Apostolat Catholique – à la lumière de cette triple dimension.

#### 3.5.1 La spiritualité pallottine

La première dimension du charisme pallottin est constituée par la spiritualité pallottine. Celle-ci se réfère, en principe, à Dieu en qui croient les membres de la fondation de Pallotti et à leur manière de cheminer en union avec Lui. Elle concerne également la figure privilégiée du Christ qu'ils suivent, l'Esprit qui les anime et enfin la figure de Marie Reine des Apôtres qui les accompagne<sup>49</sup>.

*Dieu en qui ils croient*: les membres de l'Institut fondé par saint Vincent Pallotti<sup>50</sup> (UAC), à l'exemple de leur fondateur, croient en un Dieu Trinitaire, Dieu d'Amour et de Miséricorde infinis<sup>51</sup> et infiniment diffusif<sup>52</sup>. Comme tel, ce même Dieu «*se donne à l'homme et à toutes les créatures pour réconcilier avec lui et entre elles toutes les choses, conduisant ainsi au salut et à la perfection en Christ toute l'humanité et la création entière*»<sup>53</sup>. Fiers de ce credo, tous ceux et celles qui adhèrent à l'Union «*s'engagent de tout leur cœur et toutes leurs forces à se laisser envahir par l'amour infini de Dieu (cf. Mc 12, 30), ils s'offrent eux-mêmes au service et à l'accomplissement de sa volonté qui se révèle*

---

<sup>48</sup> Cf. J.I. CARMONA, *Le feu du charisme*, pp. 8-9.

<sup>49</sup> RI, 78-83.

<sup>50</sup> Cf., UNION DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE, *Statuts Généraux* (StG), Rome, 2008 (StG), 18.

<sup>51</sup> OCCC X, pp. 247-248.

<sup>52</sup> OCCC XII, p. 30.

<sup>53</sup> Cf. Ep 1, 10 ; Col 1, 20.



*surtout à travers les Saintes Écritures, l'enseignement de l'Église et les signes des temps*»<sup>54</sup>.

*La figure privilégiée du Christ qu'ils suivent*: d'une manière spécifique, les disciples de Pallotti suivent, toujours à l'exemple de leur fondateur, le Christ, Apôtre du Père Éternel<sup>55</sup>. Dans la foi et dans la charité, précisent les *Statuts généraux*, ils cherchent à rester unis au Christ crucifié et ressuscité toujours présent parmi eux<sup>56</sup>; et s'efforcent d'imiter son amour envers le Père et envers tous les hommes tout en cherchant à vivre son style de vie et d'apostolat le plus parfaitement possible<sup>57</sup>.

*L'esprit qui les anime*: les membres de la famille pallottine sont principalement animés par l'amour de Dieu dans son triple sens: l'amour qu'ils reçoivent de Dieu, leur amour envers Dieu et l'amour du prochain ou la charité envers les hommes. Ils sont également animés par l'esprit d'unité. Autrement dit, ils «*vivent une unité fondée sur l'amour évangélique et, où qu'ils se trouvent, ils forment des groupes habités par l'esprit missionnaire, et sont ouverts à la collaboration entre eux et avec tous (cf. Jn 13, 34-35; 15, 12; 17, 21)*»<sup>58</sup>. Outre l'esprit d'amour et d'unité, les «disciples» de Pallotti se caractérisent par l'esprit d'allégresse, de sainteté et de sacrifice. En effet, d'après Don Vincenzo, la joie sainte et l'allégresse spirituelle sont de précieux fruits de la pédagogie du Saint Esprit. Elles sont des caractéristiques qui distinguent les vrais serviteurs du Seigneur à telle enseigne que «*s'ils venaient à manquer ce caractère, ils ne conduiraient que peu d'âmes à Dieu. Car, en les voyant bien peu de personnes seraient attirées à suivre notre Seigneur Jésus-Christ*»<sup>59</sup>. Pour cette raison, le fondateur de l'Union de l'Apostolat Catholique a recommandé que tous, avec un respect parfait des règles et en se disposant à recevoir les dons de l'Esprit Saint, puissent chercher ces fruits précieux que sont la joie et l'allégresse spirituelle<sup>60</sup>. Concernant l'esprit de sainteté, on peut seulement

<sup>54</sup> Cf. StG, 18, Préambule a-b, f.

<sup>55</sup> StG, 19.

<sup>56</sup> Cf. Mt 18, 20.

<sup>57</sup> Cf. OOC III, 34-39, 142-143 ; IV, 126-129, Préambule j ; AA, 1-3.

<sup>58</sup> StG, 22.

<sup>59</sup> OOC II, pp. 162-164.

<sup>60</sup> Cf. OOC II, pp. 162-164.

dire que Pallotti rêvait d'une communauté de personnes qui, dans son cheminement sur les sentiers de la perfection, ne dit jamais: «ça suffit»<sup>61</sup>. Il ne suffit pas que ceux qui sont et seront dans la Congrégation, ajoutait-il, «soient entrés avec la disposition de pratiquer la Vie du sacrifice parfait [...], il est encore nécessaire, que [...] leur vie ait parmi ses caractéristiques distinctives, celle d'aller toujours de l'avant et de grandir toujours dans la sainteté et dans la perfection évangélique»<sup>62</sup>.

*La figure de Marie Reine des Apôtres qui les accompagne* : pour arriver à leur but, les membres de la famille pallottine ne s'engagent pas seuls. Ils se laissent accompagner par Marie, Reine des Apôtres, leur modèle et patronne. En communion avec elle, ils préparent au Christ le chemin dans les cœurs des hommes et des femmes de leurs temps et de leur milieu. Confiants en la puissance de son intercession, stipulent encore les Statuts Généraux<sup>63</sup>, ils s'unissent à elle en prière, comme les Apôtres au Cénacle, pour demander la force de l'Esprit Saint<sup>64</sup>, afin qu'il les rende capable de recevoir et de donner l'amour qui renouvelle toutes choses<sup>65</sup>.

### 3.5.2 La fraternité pallottine

La deuxième dimension du charisme pallottin est la fraternité pallottine. Dans l'Union de l'Apostolat Catholique ou simplement dans la famille pallottine, la fraternité est l'un des éléments essentiels. En effet, depuis le temps des origines les membres de la fondation pallottine se savaient appelés à la *coopération fraternelle* entre eux. Pallotti en personne leur a recommandé d'être liés de telle manière que l'un maintienne l'autre en état de vigilance et de mouvement continu, afin qu'aucun ne soit livré à l'arbitraire, à la diminution du zèle ou à l'abandon des œuvres<sup>66</sup>. Cela signifie qu'au sein de l'Union, on n'a pas le droit

<sup>61</sup> «Comme l'amour ne dit jamais ça suffit, ainsi, je crois, personne ne pourra appeler fous ceux qui désirent de telles choses», RI, 93, note n°74; citant: OCCC XI, p. 118.

<sup>62</sup> OCCC VII, pp. 63-64.

<sup>63</sup> StG, 20.

<sup>64</sup> Cf. Ac 1, 13-14.

<sup>65</sup> Cf. Ps 104, 30.

<sup>66</sup> Cf. OCCC III, pp. 156-157.

d'être des apôtres solitaires. L'esprit du cavalier seul est dangereux et étrange à l'identité pallottine<sup>67</sup>.

Comme toutes les autres dimensions constitutives de la famille pallottine, la fraternité se fonde sur la pratique de la charité telle qu'elle est décrite par saint Paul Apôtre<sup>68</sup>. Les motivations de la communauté, affirme Pallotti lui-même, «doivent toujours être guidées par la charité, car, d'expérience, on sait que même les plus saintes institutions s'effondraient dès que les intérêts personnels, les passions ou les caprices avaient commencé à prévaloir»<sup>69</sup>. Ainsi, les membres de la famille pallottine sont appelés à suivre les indications de Pallotti selon lesquelles la charité règle l'agir dans la communauté. Et comme la charité «forme toute la substance constitutive»<sup>70</sup> de l'Union, tous doivent être toujours animés par un véritable esprit de la plus parfaite charité.

Dans la communauté fraternelle pallottine, d'après les prescriptions de Pallotti, le (la) responsable devrait être conscient(e) que «la charité est humble»<sup>71</sup> et par conséquent faire à ce qu'il n'y ait pas d'esprit de domination qui, à la longue, détruit l'œuvre de Dieu. Pour Pallotti, le/la responsable<sup>72</sup> devrait toujours chercher à édifier. Pour imiter notre Seigneur Jésus-Christ, il/elle devrait montrer qu'il/elle veut, dans son office, traiter tout un chacun non comme un maître traite son serviteur mais comme le dernier des serviteurs traite son maître. S'il faut donner un ordre, une consigne, une directive ou une remarque le/la responsable doit s'acquitter de son devoir non dans l'esprit de domination mais avec un sentiment de «service affectueux». Tout cela est nécessaire, précise Pallotti, pour que la charité ne fasse pas défaut aux supérieurs pour l'édification des subordonnés

<sup>67</sup> Cf. SAC, *Ratio Institutionis de la Société de l'Apostolat Catholique* (RI), Rome 2004, 77.

<sup>68</sup> Cf. 1 Co 13, 4-7; 2 Co 5, 14.

<sup>69</sup> OOCC VI, 262.

<sup>70</sup> OOCC III, pp. 137-138.

<sup>71</sup> OOCC I, 106.

<sup>72</sup> Pour adapter ce discours à l'ensemble de la fondation de Pallotti, nous optons d'utiliser le terme le/la responsable. Dans le texte original Pallotti, lui, parle du recteur et/ou directeur des «œuvres pieuses» et des communautés (de toutes sortes). OOCC I, 106.

et la réalisation des saintes tâches. Dans sa clarté de pensée, Pallotti suggère que ceux (ou celles) qui seront animés de cet esprit de domination soient «*exclus des œuvres et du gouvernement*»<sup>73</sup>. Cependant, pour que la charité ne manque pas non plus chez les «*subordonnés*», ceux-ci devraient vivre dans l'esprit de dépendance, d'obéissance et de respect envers leurs supérieur(e)s<sup>74</sup>.

Selon le réalisme et la grande expérience de Pallotti, une communauté angélique ou parfaite est une illusion. Car, dit-il, nous sommes tous fils d'Adam. Comme tel nous avons tous nos faiblesses et nous sommes tous exposés aux tentations, bien entendu, les uns davantage, les autres moins! Bien que nous soyons animés du désir de faire le bien, ajoute-t-il, nous ne sommes pas encore au ciel, mais dans le monde. C'est pourquoi, dans de telles circonstances nous ne pouvons pas prétendre qu'il n'y ait jamais dans la vie fraternelle des moments où un frère, une sœur déplaît à un autre. Ainsi la meilleure façon d'être une communauté charitable, c'est de faire à ce que chaque membre de la communauté soit prêt à toutes les éventualités liées à notre nature humaine. Autrement dit, que chacun soit patient et longanime, car l'amour est patient, est longanime<sup>75</sup>.

La vie fraternelle, dans la pensée de Pallotti, devrait être dépourvue d'ambitions. La charité n'est pas ambitieuse. Par conséquent, personne ne devrait réclamer une tâche, une œuvre, une responsabilité ou un poste, un privilège, une décoration ou une dignité de quelque importance (*eminenza*). Comme la charité ne cherche pas non plus son intérêt, personne ne devrait exiger à sa communauté une compensation ou des émoluments d'aucune sorte pour les travaux effectués au sein de celle-ci<sup>76</sup>.

Le dernier trait caractéristique, et non le moindre, qui marque la manière dont les membres de la fondation de Pallotti sont supposés vivre la dimension fraternelle de leur charisme, c'est *la diversité*. En effet, comme il a été évoqué précédemment, la fondation de Pallotti est ouverte à tous les membres de l'Église – qu'ils soient clercs, religieux ou laïcs –

---

<sup>73</sup> Cf. OOCC I, p. 106.

<sup>74</sup> Cf. OOCC I, pp. 106-108.

<sup>75</sup> Cf. OOCC I, p. 109.

<sup>76</sup> Cf. OOCC I, p. 109.

aussi bien à titre individuel qu'en communauté<sup>77</sup>. En admettant et promouvant la diversité, l'Union de l'Apostolat Catholique est en position d'entraîner diverses vocations, divers ministères et charismes, et de les unir dans la participation à la mission salvatrice de l'Église. De cette façon, «dans sa vision fondamentale, l'Union se présente comme une réalité ecclésiale où le mystère du Christ, l'Apôtre du Père éternel, est communiqué et vécu dans la vie et dans l'activité de tous»<sup>78</sup>.

### 3.5.3 La mission pallottine

La troisième dimension du charisme pallottin est constituée par la «mission pallottine» que les *Statuts Généraux* précisent en ces termes: «l'Union de l'Apostolat Catholique participe à la mission de l'Église de raviver la foi et la conscience de la vocation à l'apostolat, de rallumer la charité de tous les membres du peuple de Dieu, afin qu'ils soient unis dans l'engagement à propager la charité et à hâter la réalisation d'un seul troupeau sous la houlette d'un seul Pasteur (cf. Jn 10,16)»<sup>79</sup>. De cette mission découle un devoir apostolique important qui incombe à tous les membres de l'Union: encourager, en communion avec des Pasteurs compétents, la collaboration et l'ouverture de tous les fidèles aux nouvelles formes d'évangélisation<sup>80</sup>.

Pour mieux accomplir ce devoir, la fondation de Saint Vincent Pallotti, en tant qu'association spirituelle et apostolique ouverte à tous les membres du Peuple de Dieu – c'est-à-dire aux fidèles laïcs, aux fidèles clercs et aux fidèles consacrés<sup>81</sup> – s'engage à ce que tous ses membres puissent s'unir dans l'apostolat universel. C'est-à-dire un apostolat dans lequel chacun/chacune fait autant qu'il/elle peut et doit le faire pour la plus grande gloire de Dieu et pour son propre salut ainsi que pour le salut des autres<sup>82</sup>. Elle s'engage également à «faire apparaître et raviver les

<sup>77</sup> Cf. UNION DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE, *Mémoire et prophétie de l'UAC. Bicentenaire de la naissance de Saint Vincent Pallotti*, Rome 1993, n°27, p. 31.

<sup>78</sup> UNION DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE, *Mémoire et prophétie*, n°27, p. 31.

<sup>79</sup> Cf. OCCC IV, pp. 1-2, p. 168 ; Préambule b-c; AA, 1-2.

<sup>80</sup> Cf. OCCC IV, p.334, p.345 ; Préambule g; LG, 23, 27

<sup>81</sup> Cf. StG, 12; OCCC IV p.124 ; Préambule g; LG, 12-13 ; PO, 6, 8-9.

<sup>82</sup> OCCC, III, p.143.

*charismes de chacun*» et aide tous à «*vivre le mystère de l'Église comme communion de tous les fidèles dans leur dignité originelle*»<sup>83</sup>. Il est important de signaler que les membres de l'Union accomplissent leur mission parmi et avec les différentes catégories de personnes: les catholiques<sup>84</sup>, tous les chrétiens en général<sup>85</sup> et toutes les personnes de bonne volonté<sup>86</sup>.

## Conclusion

Pour conclure notre réflexion sur le charisme pallottin, il est important de revenir sur la préoccupation du Frère José Ignacio Carmona cité dans l'introduction. Que répondrait un membre de la famille pallottine aujourd'hui si on lui posait la question: *Quel est le charisme de ton institut?* Va-t-il répondre (avec un peu de confusion): *Eh bien, ce n'est pas facile à dire!* Ou va-t-il dire tout de suite, en se servant de quelques mots passe-partout (comme on l'entend souvent), notre charisme est très simple: «*la formation des laïcs*»; «*la collaboration*»; «*la coopération*»; «*on fait tout*»; «*l'UAC*», «*l'Apostolat*», «*raviver la foi et rallumer la charité*»; etc.? Selon la réflexion menée dans cet article, il faut reconnaître avant tout qu'il n'est pas aussi simple que cela de définir le charisme d'un institut «religieux». Néanmoins, il serait également très erroné de confondre ou confiner le «charisme» à la mission d'un institut, si spécifique soit-elle, ou simplement de l'identifier à une fonction, un service, avec un mot passe-partout si important soit-il. En parlant du charisme d'un institut on devrait nécessairement penser aux trois dimensions décrites dans le développement de notre réflexion: dimensions spirituelle, communautaire et missionnaire.

Suivant cette logique, les membres de l'institut fondé par saint Vincent Pallotti (UAC), vivent, à l'exemple de leur fondateur, le «DON» (CHARISME) de la foi en un Dieu Trinitaire, Dieu d'Amour et de Miséricorde Infinis et infiniment diffusif. Fiers de cette foi, tous ceux et celles qui adhèrent à la famille pallottine s'engagent de tout leur cœur et de toutes leurs forces à se laisser envahir par l'amour infini de Dieu (cf. Mc

---

<sup>83</sup> Cf. GS 29-32, 40; ChL, 8.

<sup>84</sup> StG, 14.

<sup>85</sup> Cf. StG, 15; OCCC I, pp. 4-5 ; IV, p. 304; AA, 27, 30; UR, 2-12 ; AG, 41.

<sup>86</sup> Cf. StG, 16.

12, 30), ils s'offrent eux-mêmes au service et à l'accomplissement de sa volonté qui se révèle surtout à travers les Saintes Écritures, l'enseignement de l'Église et les signes des temps. Ils vivent tout cela en suivant le Christ, «Apôtre du Père Éternel». Animés par l'esprit d'unité et d'amour, ils coopèrent fraternellement entre eux-en se laissant accompagner par Marie, Reine des Apôtres, leur modèle et patronne ; ils participent à la mission de l'Église en ravivant la foi et la conscience de la vocation à l'apostolat, en rallumant la charité de tous les membres du peuple de Dieu, afin qu'ils soient unis dans l'engagement à propager la charité et à hâter la réalisation d'un seul troupeau sous la houlette d'un seul Pasteur (cf. Jn 10,16)». C'est ainsi que je comprends notre charisme aujourd'hui !

## Bibliographie

AMBONGO BESUNGU F., «Spiritualité et charisme de la Vie Consacrée dans le contexte de la mondialisation», in ASUMA/USUMA, *L'identité des Consacrés à l'épreuve de nos cultures. Actes du 2<sup>ème</sup> Colloque national sur la Vie Consacrée en R.D. Congo, Kinshasa, du 25 janvier au 02 février 2009*, Mediaspaul, Kinshasa 2010.

BAYER B., et al. (Edd.), *Textes fondateurs. Choix des textes*, Paris, [s. ed.], 1992(TF). Cf. OOC III, p. 142.

CARMONA J.I., *Le feu du charisme*. Circulaires du Supérieur Général, circ.5 du 02/02/2010, p.8 (Inédit).

CIARDI F., «Theology of the Charism of Institutes», in *The Oblate Life*, 46 (1987).

CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, *Lumen Gentium*, Constitution dogmatique sur l'Église, 1964.

CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, *Perfectae Caritatis* 28 octobre 1965.

CONGRÉGATION POUR LES RELIGIEUX ET INSTITUTS SÉCULIERS – CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES, *Mutuae Relationes* (14 mai 1978), AAS 70.

DORTEL-CLAUDOT M., *Les laïcs associés. Participation des laïcs au charisme d'un Institut Religieux*, Cahiers de vie religieuse, Média-sèvres, Paris 2006.

INGHAM M.B., *La vie de la sagesse: le stoïcisme au Moyen-Age*, Cerf, Academic Press, Fribourg 2007.

JEAN-PAUL II, Exhortation Apostolique post-synodale *Vita Consecrata*, 25 mars 1996.

LIVERANI P.G., "Vincenzo Pallotti e i laici" *Apostolato Universale*", anno IV, n°7/2002.

NGIRABAKUNZI J., *Vincent Pallotti formateur, Profil Méthodologique pour une formation sacerdotale adaptée des pallottins*, Éditions Pallotti Presse, 2018.

NGUEME S.U., *Le patrimoine Institutionnel d'un Institut religieux. Guide des religieux à la sequela Christi*. Thesis ad Doctoratum in Iure Canonico, PUSC, Rome, 2012.

PALLOTTI V., *Opere Complete*, 13 Voll., Edizione critica a cura di Francesco Moccia, Roma, Tipografia Don Guanella, 1964-1997.

RISSER H., P.DE SUTTER, *Dans la tête des candidats, Le profil psychologique des présidentiabiles*, Les Arènes, Paris 2007.

SENK P., « À quoi tient le charisme ? » in *Le Figaro*, (lundi 24 juin 2013).

TURECKA B., "La fondazione delle Suore Missionarie dell'Apostolato Cattolico", in *APOSTOLATO UNIVERSALE*, anno IV, n°7/2002.

UNION DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE, *Mémoire et prophétie de l'UAC. Bicentenaire de la naissance de Saint Vincent Pallotti*, Rome 1993.

UNION DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE, *Statuts Généraux (StG)*, Rome, 2008.